

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Morinbert



Photo : PEH-Bénin

« Semer pour demain est notre devise pour accompagner les communautés rurales dans la lutte contre les effets pervers des changements climatiques sur la production agricole. Dans le village de Kpakavissa, les productrices et les producteurs vivent cette réalité depuis des années, sans une solution durable. Face à ces défis, des organisations béninoises et québécoises joignent leurs expertises dans une démarche de recherche-action pour soutenir les productrices et producteurs et mobiliser les jeunes autour des enjeux de la transition agro-socio-écologique. »

- Gbenginou Assogba, directeur de PEH-Bénin

Semer pour demain : solutions agricoles pour un Savalou résilient (Bénin)

Principaux partenaires

- Protection de l'environnement et de l'homme (PEH-Bénin)
- Université de Parakou
- Agrinova
- Université du Québec à Chicoutimi

Aide financière accordée

322 263 \$

Pour plus d'information

Sabrina Ostré

sostre@centresolidarite.ca

Les bouleversements climatiques ont des incidences fortes sur la production agricole qui menacent la sécurité alimentaire des populations et leurs capacités à répondre à leurs besoins actuels et futurs. Ce projet vise à accompagner des communautés rurales du Bénin face aux incidences des changements climatiques en renforçant leur pouvoir d'agir. Pour améliorer les pratiques et les rendements agricoles et lutter contre l'insécurité alimentaire, le Centre de solidarité internationale du Saguenay-Lac-Saint-Jean et ses partenaires s'unissent en formant un consortium engagé, aux expertises pertinentes et complémentaires.

Concrètement, il s'agira de soutenir l'optimisation des techniques agricoles adaptées aux changements climatiques des productrices et producteurs agricoles du village de Kpakavissa dans la commune de Savalou, tout en facilitant l'engagement de la communauté et des jeunes pour des pratiques agricoles et environnementales résilientes. Additionnées, ces interventions vont permettre à la communauté et plus particulièrement aux productrices et producteurs agricoles ainsi qu'aux jeunes

d'être outillés et mieux préparés pour s'adapter aux nouvelles réalités provoquées par les changements climatiques, et pour réussir la transition socioécologique nécessaire à un développement économique et environnementalement durable.

Centre de solidarité internationale Saguenay-Lac-Saint-Jean (CSI-SLSJ) centresolidarite.ca

Le CSI-SLSJ met en œuvre des actions de solidarité internationale à travers des programmes d'éducation à la citoyenneté mondiale auprès de la population régionale, des programmes de stages internationaux et des séjours solidaires. L'organisme réalise également des projets de développement dans différents pays d'Afrique de l'Ouest et d'Amérique du Sud visant le soutien des communautés locales et la prise en charge de leur propre développement.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Mornibert

« Les sécheresses prolongées dues aux changements climatiques dénudent nos sols et font disparaître la biodiversité, menaçant ainsi notre principale source de subsistance. Nous avons un besoin urgent d'interventions en agriculture intelligente face au climat dans notre région. »

- Ruth Mushimiyimana, agricultrice du village de Kabeza



Photo : Olive Ingabire

Femmes engagées pour la résilience climatique (Rwanda)

Principaux partenaires

- Association de coopération et de recherche pour le développement (ACORD)
- Université du Rwanda
- Université Laval

Aide financière accordée

1 000 000 \$

Pour plus d'information

Amélie Saint-Amant Ringuette
amelier@ceci.ca

Ce projet vise à soutenir l'adaptation aux changements climatiques des agricultrices et de leurs communautés dans une partie du bassin versant de l'Akagera au Rwanda, plus précisément le district de Kirehe, secteur de Gahara, dans la province de l'Est, considérée comme la plus vulnérable du pays. Il favorisera l'adoption de solutions d'agriculture régénérative intelligentes face aux changements du climat par les membres d'organisations agricoles, en renforçant leurs connaissances et leurs capacités à mettre en œuvre des modèles agricoles innovants basés sur la santé des sols et les principes de l'agroécologie, précisés grâce à des « laboratoires vivants » associant chercheurs et chercheuses et productrices locales.

Le projet améliorera également la capacité des organisations agricoles à développer une économie verte, sobre en carbone et résiliente aux changements climatiques, en rentabilisant les chaînes de valeur agricoles à partir de procédés améliorés de conservation et d'agro-transformation. Il favorisera aussi l'adoption de solutions énergétiques sobres en carbone, ainsi que le leadership et l'influence des femmes sur les processus de gouvernance des organisations agricoles et les politiques de gestion des ressources naturelles, de développement agricole et d'adaptation aux changements climatiques. Le CECI appuiera plusieurs partenaires rwandais, en particulier l'Association

de coopération et de recherche pour le développement (ACORD), qui accompagnera les agriculteurs et les agricultrices dans la transition agroécologique et la diffusion de solutions d'adaptation aux changements climatiques. L'initiative soutiendra également la génération participative de connaissances sur les savoirs locaux et leur croisement avec des innovations, qui sera menée en collaboration avec l'Université du Rwanda et l'Université Laval dans le cadre du Chantier d'avenir en action climatique.

Centre d'étude et de coopération internationale (CECI) ceci.org

La mission du CECI est de lutter contre la pauvreté, l'exclusion et les inégalités. Ses actions contribuent à l'égalité entre les femmes et les hommes et à l'inclusion des jeunes et des groupes marginalisés en renforçant le pouvoir économique des femmes et en favorisant l'adaptation aux changements climatiques en Afrique, dans les Amériques et en Asie. Les actions du CECI ont pour but d'aider les communautés à se prendre en charge pour faciliter l'exercice de leurs droits et leur contrôle des ressources économiques, sociales et naturelles.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Mornibert



Photo : Ga Mo Wigna

« Le projet qui a été réalisé en partenariat avec l'Association Ga Mo Wigna est une belle initiative pour le Nahouri et il devrait être étendu à l'échelle de toute la région du Centre-Sud. »

- Josiane Kabre, gouverneure de la région du Centre-Sud du Burkina Faso

Tiga Wu Djenin : la terre en disparition (Burkina Faso)

Principaux partenaires

- Association Ga Mo Wigna
- Université du Québec à Trois-Rivières

Aide financière accordée

375 000 \$

Pour plus d'information

Richard Grenier
richard.grenier@cs3r.org

Ce projet vise à enrichir en données et à élargir la portée d'action d'un système d'information et d'alerte précoce basé sur des profils climatiques mesurés à l'échelle de la région du Centre-Sud du Burkina Faso. Unique outil de relai de l'information climatique de qualité, ce système est opérationnel dans la province du Nahouri et il permet de renseigner les producteurs, les décideurs, les étudiants et les chercheurs pour une meilleure orientation des actions de développement durable.

Le projet appuie aussi les priorités des plans de développement intégré communaux élaborés et adoptés dans les communes du Nahouri qui permettent de consolider la protection des espaces de conservation. Parmi ces priorités, la préservation et la valorisation des plantes médicinales et aromatiques est visée pour augmenter la résilience des populations. Pour ce faire, un inventaire et un recueil vulgarisé des plantes seront réalisés et diffusés, en plus d'une étude sur la mise en marché de certaines plantes dans un souci de préservation durable des ressources.

De plus, le projet soutient les priorités d'éducation des jeunes pour pérenniser l'adoption de comportements soucieux de l'écologie et les priorités d'autonomisation des femmes, notamment par l'opérationnalisation d'une unité de production de jus biologique. Des efforts seront consacrés au reboisement, au suivi de la qualité des sols et à la concertation sur la gestion environnementale du territoire au sein des trois provinces du Centre-Sud.

Comité de Solidarité / Trois-Rivières (CS3R) www.cs3r.org

Depuis 1973, le CS3R agit localement et à l'étranger pour sensibiliser la population et la mobiliser autour des enjeux internationaux. Il vise le changement des mentalités en favorisant une prise de conscience et l'émergence d'une citoyenneté mondiale. Il mène des projets de solidarité et de coopération internationales avec les réseaux d'action locaux et internationaux pour que s'instaure un monde plus juste, plus démocratique, plus équitable, affranchi de la domination politique, économique et militaire.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Morinbert

« Chez nous, nous avons un proverbe qui dit : "si tes projets portent à un an, plante du riz; à 20 ans, plante un arbre; à long terme, développe les hommes." Agri-résilience n'est pas seulement un projet, c'est un levier de transformation pour les jeunes agri-entrepreneurs et les femmes agri-entrepreneuses, leur permettant de mieux faire face aux défis climatiques. »

- Reine Bossa, directrice exécutive de l'ONG APRETECTRA



Photo : APRETECTRA

Femmes agri-entrepreneures et résilience : Agri-résilience (Bénin)

Principal partenaire

- Association des personnes rénovatrices des technologies traditionnelles (APRETECTRA)
- Centre de recherche et d'expertise pour le développement local (CREDEL)
- Réseau d'appui aux initiatives locales (RAIL)
- GECA Environnement

Aide financière accordée

999 322 \$

Pour plus d'information

Christine Simonnet
csimonnet@fondationpgl.ca

Le projet améliorera la résilience climatique et énergétique de 500 agri-entrepreneurs et agri-entrepreneuses (85 % de jeunes et de femmes) en maraîchage et/ou en transformation agroalimentaire à Comé, Grand-Popo et Porto-Novo, au Bénin. Ces personnes, encadrées par l'APRETECTRA et le RAIL, voient actuellement leur rendement et leur charge de travail affectés par les changements climatiques et adoptent des pratiques nuisibles aux écosystèmes.

Avec l'appui technique du CREDEL et de GECA Environnement, et à la suite du renforcement des partenaires de mise en œuvre, le projet favorisera l'adoption accrue et équitable par 35 groupements de techniques agroécologiques résilientes aux changements climatiques et de technologies énergétiques propres. En associant ces agri-entrepreneurs et agri-entrepreneuses aux jardins scolaires d'une dizaine d'écoles, le projet contribuera également à la résilience de leurs cantines. Le projet veillera à accroître l'autonomisation de ces jeunes et de ces femmes dans la gestion, la commercialisation et l'amélioration durable de leurs activités économiques face aux changements climatiques, et ce, afin de

contribuer au développement économique des communes à long terme.

Enfin, le projet assurera un environnement favorable à la résilience climatique et énergétique en renforçant les instances de gouvernance locales, les partenaires et les écoles dans la prise en charge des impacts des changements climatiques et la promotion de pratiques durables d'adaptation et d'atténuation, conformément aux besoins et revendications des jeunes et des femmes.

Fondation Paul Gérin-Lajoie fondationpgl.ca

La Fondation Paul Gérin-Lajoie a pour mission de favoriser l'accès à une éducation équitable et de qualité tout au long de la vie. Active au Canada et dans 11 pays d'Afrique et des Caraïbes, elle vise à réduire les inégalités d'accès à l'éducation en proposant des outils éducatifs novateurs pour tous les âges. Par son action en faveur des groupes les plus vulnérables, elle contribue à un monde plus juste, équitable et durable où chacun peut atteindre son plein potentiel.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Mornibert



Photo : Tanya Lécuyer

« Face à la pression climatique, la verte Casamance, autrefois appelée "le grenier du Sénégal", est frappée de plein fouet par les impacts des changements climatiques, qui mettent à rude épreuve le monde rural. La concrétisation de ce projet permettra la consolidation d'une économie résiliente communautaire soutenue par une approche participative de gestion et de valorisation des écosystèmes de mangrove. Agissons ensemble pour notre survie et celle des générations futures. »

- François Bassene,
coordonnateur, AGADA

Développement d'une économie locale verte et résiliente favorisant la protection et la valorisation des zones de mangrove en Basse-Casamance (Sénégal)

Principaux partenaires

- Agir autrement pour le développement de l'Afrique (AGADA)

Aide financière accordée

646 075 \$

Pour plus d'information

Karin Mérinat

karin.merinat@villagemonde.com

Le projet vise ultimement l'amélioration des conditions de vie et de résilience climatique des femmes, des hommes et des jeunes des communautés rurales vulnérables ainsi que la protection des écosystèmes fragiles par le développement d'une économie locale résiliente sobre en carbone dans les zones de mangroves du sud du Sénégal, plus précisément autour de la zone de l'aire marine protégée (AMP) Ufoyaal Kassa-Bandial, créée dans le cadre d'une initiative communautaire en 2022.

Considérant les nombreux rôles que joue cet écosystème dans l'équilibre environnemental, le projet vise un développement durable en régions éloignées favorisant la restauration de la mangrove, la promotion d'une offre touristique à faible empreinte carbone intégrant la mangrove pour une valorisation des ressources et la mise sur pied d'une économie locale plus résiliente et verte afin de faire face, notamment, aux enjeux des changements climatiques. Accompagné d'un programme de recherche-action transversal réalisé conjointement par les acteurs locaux et une équipe multidisciplinaire de chercheurs

québécois, ce projet permettra non seulement de capitaliser sur les apprentissages passés, mais également d'accompagner les communautés locales vers un équilibre entre la protection de l'environnement et un développement socioéconomique durable et résilient face aux changements climatiques, par des initiatives innovantes, intégrées et ancrées localement.

Fondation Village Monde villagemonde.com

La mission de Village Monde est de favoriser le développement durable, notamment l'amélioration des conditions de vie dans les communautés éloignées et défavorisées, par le développement entrepreneurial d'une économie résiliente avec un accent particulier sur les jeunes et les femmes. Son action s'appuie sur les concepts du tourisme durable pour le développement dans le respect des environnements et des populations locaux. L'expertise principale de l'organisation repose sur le développement durable en régions éloignées, notamment par l'écotourisme communautaire.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Mornibert



Photo : Vincent Roy

« Le projet Jeurino Mbalit permet d'améliorer la valorisation des déchets organiques dans les restaurants sénégalais, à travers le renforcement des certifications "Mon Restaurant Zéro Déchet" et la mise en œuvre de solutions concrètes comme le compostage et la biométhanisation. Il contribue également à sensibiliser les jeunes générations dans les écoles partenaires de l'association, qui peuvent ainsi jouer un rôle clé dans la réduction et une gestion plus durable des déchets au Sénégal. »

- Momar Baby, coordinateur de l'association Zéro Déchet Sénégal

Jeurino Mbalit : revalorisation des matières résiduelles organiques (Sénégal)

Principaux partenaires

- Caritas Kaolack
- Association Zéro Déchet Sénégal
- Autre Terre
- École de technologie supérieure

Aide financière accordée

484 480 \$

Pour plus d'information

Vincent Roy
vincent.roy@isfq.ca

Les matières résiduelles, qui sont omniprésentes et dont la gestion est déficiente à l'échelle du Sénégal, nuisent considérablement à l'environnement immédiat des populations. Près de la moitié des matières résiduelles produites ne sont pas collectées. Ces matières se retrouvent dans l'environnement immédiat des populations ou sont brûlées à ciel ouvert, contribuant à la contamination des sols et de l'eau ainsi qu'à la propagation de maladies. La décomposition et la combustion des matières résiduelles non valorisées entraînent, de surcroît, des émissions importantes de gaz à effet de serre.

Ce projet vise à améliorer la gestion des matières résiduelles dans les régions de Dakar et de Kaolack au Sénégal. D'abord, dans une commune de la région de Kaolack desservant environ 18 000 personnes, un système coopératif de collecte des matières résiduelles sera instauré. Puis, dans trois communes où la collecte coopérative est déjà présente, les matières organiques collectées seront valorisées en compost de haute qualité, via une gestion multifilière des matières résiduelles, et utilisées comme amendement dans des aires de maraîchage nouvellement aménagées à proximité des communes. À Dakar, le projet permettra la mise en place de biodigesteurs et d'aires de compostage

dans plusieurs restaurants. Le biogaz généré par la décomposition des matières organiques récupérées alimentera les cuisinières des restaurants bénéficiaires. Diverses activités de sensibilisation et de mentorat serviront à renforcer les connaissances et les compétences des populations bénéficiaires et celles des partenaires locaux en termes de gestion des matières résiduelles et de réduction des impacts des changements climatiques.

Ingénieurs sans frontières Québec isfq.ca

Ingénieurs sans frontières Québec (ISFQ) est un organisme à but non lucratif qui vise à utiliser l'ingénierie durable comme catalyseur de développement dans les communautés des pays du « Sud global », et qui souhaite être le véhicule des ingénieurs et ingénieures du Québec exprimant leur solidarité internationale. ISFQ valorise l'implication des communautés bénéficiaires et de leurs partenaires représentants dans l'identification des besoins (autodétermination), la conception des projets, les étapes de réalisation, l'évaluation des résultats et le suivi post-projet pour favoriser le sentiment d'appartenance et la prise en charge complète des activités mises en œuvre (autonomisation).

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Morinbert



Photo : Mission Inclusion

« La première phase du projet a permis à 1 000 ménages d'adopter des dispositifs et des pratiques agricoles durables, comme les biodigesteurs, l'agroforesterie et la gestion durable des terres, ce qui a significativement amélioré la fertilité des terres, les rendements agricoles, la sécurité alimentaire ainsi que les conditions de vie des communautés locales. Avec la phase 2, nous espérons consolider ces acquis et toucher un nombre de ménages encore plus grand. »

- Abdoulaye Ouedraogo, coordonnateur général de l'APIL

Adaptation des communautés burkinabè aux changements climatiques - Phase 2 (Burkina Faso)

Principaux partenaires

- Action pour la promotion des initiatives locales (APIL)
- Association Formation Développement Ruralité (AFDR)
- Union des sociétés coopératives pour la commercialisation des produits agricoles – Boucle du Mouhoun (USCCPA/BM)
- Chaire en développement international, Université Laval

Aide financière accordée

999 644 \$

Pour plus d'information

Frédérique Fournier
ffournier@missioninclusion.ca

Ce projet sera mis en œuvre dans 24 communes des régions de la Boucle du Mouhoun, du Centre-Nord, du Nord et du Plateau-Central au Burkina Faso. Cette deuxième phase offrira un appui matériel et technique à 3 000 personnes, principalement des femmes et des personnes issues de groupes en situation de vulnérabilité, notamment des personnes déplacées à l'interne, vivant de l'exploitation des ressources agrosylvopastorales. Cet appui contribuera à renforcer leurs capacités à intégrer l'économie verte et résiliente aux changements climatiques et à améliorer leur utilisation de technologies sobres en carbone, facilitant ainsi un accès à une énergie plus propre, et contribuant à la synergie des filières agrosylvopastorales.

Le projet renforcera aussi les compétences en plaidoyer des femmes et des groupes vulnérables, pour que ces personnes puissent influencer sur les parties prenantes pour favoriser leurs capacités d'adaptation aux changements climatiques. Les communautés seront aussi appuyées dans leurs efforts en matière de dialogue social et de prévention des

conflits, pour une utilisation durable et équitable des ressources, dans un contexte extrêmement volatile.

Enfin, le projet contribuera à la production de connaissances en agroforesterie et technologies sobres en carbone, qui seront disséminées localement, au Québec et à l'international.

Mission inclusion missioninclusion.ca

Mission inclusion soutient des projets qui valorisent et renforcent les personnes et les groupes marginalisés ou en situation de vulnérabilité tout en contribuant à des initiatives visant une plus grande inclusivité de leur communauté et de leur société. Avec ses partenaires au Québec et ailleurs dans le monde, l'organisme travaille pour bâtir des communautés inclusives, équitables et ouvertes, où la diversité est respectée et où toutes les personnes peuvent exercer leurs droits et accéder aux bénéfices collectifs de la société.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Mornibert



« Bien qu'Haïti ait l'une des plus faibles empreintes carbone au monde, c'est l'un des pays les plus durement touchés par les changements climatiques. Ce projet écologique réparera cette injustice non seulement en rendant les communautés plus résilientes dans l'immédiat, mais aussi en s'attaquant aux causes structurelles de leurs vulnérabilités. »

- Luke Stocking, directeur générale par intérim de Développement et Paix – Caritas Canada

Photo : ITECA

Projet d'appui à l'adaptation aux changements climatiques des systèmes de production dans les écosystèmes marin et terrestre dans les communes Les Anglais et Tiburon (Haïti)

Principaux partenaires

- Institut de technologie et d'animation (ITECA)
- Habitat

Aide financière accordée

1 000 000 \$

Pour plus d'information

Mary Durran
mdurran@devp.org

Ce projet vise à réduire la vulnérabilité des populations dépendantes de deux écosystèmes marin et terrestre face aux changements climatiques dans deux communes côtières d'Haïti, Les Anglais et Tiburon, dans le département du Sud. La fragilisation des écosystèmes par un processus de dégradation accélérée, résultant d'activités d'exploitation non régulées des ressources, affecte négativement les principales activités de subsistance des populations, aggravant ainsi l'insécurité alimentaire chez de nombreuses familles.

Le projet devrait joindre directement 2 045 personnes (dont 723 femmes et 600 jeunes) et indirectement 53 170 personnes.

Il permettra d'accompagner les acteurs locaux dans le renforcement de leurs capacités organisationnelles et stratégiques pour augmenter la production alimentaire et adapter leurs systèmes de production face aux changements climatiques. Il mobilisera les organisations communautaires, les autorités locales et les services déconcentrés de l'État pour qu'ils travaillent ensemble dans des comités mixtes pour la gouvernance environnementale des écosystèmes marin et terrestre et la gestion de l'aire protégée de La Cahouane.

Le projet vise à promouvoir des pratiques agricoles et de pêche durables, à sensibiliser les populations aux effets des changements climatiques et à la nécessité de changements de comportements, à mettre en place des mécanismes de préservation de la biodiversité marine et terrestre, à renforcer la résilience des communautés locales face aux impacts des changements climatiques, à rendre disponibles les données sur l'état des écosystèmes et à renforcer la gouvernance environnementale.

Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix
www.devp.org.fr

Développement et Paix – Caritas Canada est un mouvement démocratique de solidarité internationale et le membre canadien de la confédération Caritas Internationalis. L'organisation agit sur les causes profondes de la pauvreté, de l'oppression et des inégalités en travaillant avec des partenaires locaux dans plus de 30 pays à travers des projets de développement communautaire et d'aide humanitaire.

Programme de coopération climatique internationale



Photo : Nicolas Morinbert

« Face aux effets des changements climatiques, il est crucial de combiner nos efforts pour trouver des solutions durables coconstruites avec les communautés, car toute organisation, quelle que soit sa taille ou son secteur, peut contribuer à résoudre des problèmes sociaux, environnementaux ou économiques avec perspicacité, créativité et détermination. Ensemble, nous pouvons accomplir ce qu'aucun de nous ne pourrait réaliser seul. »

- Lucie Bourgeois,
présidente d'Umalia



Photo : Umalia

Résili'Eau : agriculture résiliente et inclusive dans la commune de Sô-Ava (Bénin)

Principal partenaire

- ONG Boussole de la Cité
- Université d'Abomey-Calavi
- Programme Cultures maraîchères de l'Institut national des recherches agricoles au Bénin (sous la tutelle du ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche)
- Mairie de Sô-Ava
- Union communale des producteurs de Sô-Ava (UCP)
- Université Laval
- Université du Québec à Chicoutimi

Aide financière accordée

874 743 \$

Pour plus d'information

Lucie Bourgeois
lucie.bourgeois@umalia.ca

La commune de Sô-Ava, qui compte plus de 180 000 habitants, vit les effets des changements climatiques : terres asséchées en raison du manque et de la rareté des pluies, forte érosion des terres causée par les sporadiques pluies torrentielles, intrusion de l'eau salée dans la rivière due à l'élévation des températures et du niveau de la mer, pollution ambiante accentuée par la stagnation des eaux. L'une des conséquences de ces phénomènes est la baisse de la productivité agricole dans le secteur du maraîchage, filière employant la plus forte proportion de producteurs, en particulier des femmes et des jeunes.

Notons, de plus, le manque d'accès aux semences résilientes et à un mécanisme de mutualisation des ressources, les ravages causés par les insectes et la désorganisation des producteurs eux-mêmes, avec une gouvernance excluant femmes et jeunes (pourtant majoritaires à plus de 60 %) des instances décisionnelles de l'union communale des producteurs et productrices (UCP). Cette situation engendre une inefficacité dans la gestion de l'union et affecte la productivité du secteur.

En réponse à ces enjeux, le projet propose une gestion durable des terres agricoles par un accès à l'eau et un cadre de vie assainis

au profit d'une agriculture intégrant les risques climatiques, le tout basé sur une gouvernance inclusive où femmes et jeunes participent pleinement à l'animation des instances décisionnelles UCP, des activités de production et de lutte contre les effets des changements climatiques par des moyens adaptés.

Umalia
umalia.ca

Entreprise de conseil spécialisée en engagement sociétal, Umalia travaille à créer un impact positif et durable sur les organisations, la société et la planète, qu'elle concrétise en accompagnant les organisations dans le développement et l'implantation de leur stratégie de développement durable ou leur engagement communautaire. Par ailleurs, elle développe et met sur pied des partenariats multisectoriels au service des objectifs de développement durable. Sa structure hybride lui permet d'opérer comme une entreprise privée qui gère aussi des projets sans but lucratif dans le cadre de partenariats multisectoriels comme celui-ci.